

Loïc DESCARPENTRIES

Un pari sur l'avenir

Loïc Descarpentries est né le 14 octobre 1987 à Lille. Du haut de ses cinq ans, il découvre le football à Wingles. En deux années de présence, il trouva son poste: attaquant. Suite à ses brillantes prestations, le RC Lens l'enrôla. Sous le maillot lensois, Loïc apprend les dures lois de la concurrence.

Non retenu, Loïc, alors âgé de 12 ans, revient à Wingles et s'initie au jeu à onze. Six mois plus tard, lors du mercato hivernal, il rejoint le Stade Hénin, un club nettement plus huppé. Sous la houlette de Guy Payard, il termine champion de DH en fin de saison. L'aventure héninoise durera deux saisons et demi au terme desquels il posera ses valises au CS Avion. Chez les Renards, Reynald Dabrowski, alors entraîneur des 16 ans Nationaux, l'utilise au poste de milieu de droit. C'est seulement avec Mustapha Benbekhti en 18 ans Nationaux, qu'il retournera sur le front de l'attaque. Aux côtés de Thomas Robail et de Benjamin Bétourné, il formait un trio de feu. Et en 2005, « lolo » récoltait les premiers fruits de son travail en accédant avec son équipe au quart de finale de la coupe Gambardella. Barré en équipe première, Loïc tente, alors, sa chance à Loos-en-Gohelle. Sous les ordres de Jean-Claude Froissart, il finit champion de PH. Repéré par Christophe Gardié, alors responsable de la CFA lensoise, Loïc entame sa deuxième saison senior au RC Lens. Hélas, il aura peu d'occasion pour véritablement s'exprimer. Pour la seconde fois de sa jeune carrière, il quitte sans regret le RC Lens pour débarquer en terrain connu: le CS Avion.

Le nom Descarpentries n'est pas ignoré des spécialistes du football. Loïc est, en effet, le neveu de Reynald, ancien joueur professionnel à l'ESWasquehal. « Avec mon père, ce sont les deux personnes qui m'ont transmis le virus du football », assure-t-il. Dans la droite lignée de son oncle, Loïc goûtera également au monde professionnel. C'était lors de l'exercice 2007-2008 sous les couleurs du RC Lens. « Côté le monde professionnel, c'est quelque chose à vivre dans une carrière », estime-t-il. Il faut dire que le club de Loos-en-Gohelle (PH) fut un très bon tremplin pour lui. « J'ai énormément appris à évoluer aux côtés d'Eric Sikora et de Didier Sénac », souligne-t-il. Sa technique, sa précision diabolique face au but et dans la dernière passe avaient, alors, interpellé Christophe Gardié, l'ancien technicien de la réserve du RCL. « Pour atteindre le niveau CFA, il faut du talent, certes, mais aussi beaucoup de travail et de sacrifices derrière », explique-t-il. Hélas, l'histoire a tourné court. « A Lens, on ne m'a jamais donné ma chance, signe qu'on ne m'a jamais fait confiance », déplore ce fan de Thierry Henry. Du pain béni pour Avion qui, par le biais de Raphaël Coulon, a vite sauté sur l'occasion afin de le recruter. D'autant que Georges Tournay, le responsable de la formation du RCL, lors d'une discussion avec Roger Wické, le conseiller de l'équipe première, ne tarissait pas d'éloges sur son cas: « Loïc, Roger, c'est un joueur qui va te mettre beaucoup de buts ». Pour « lolo », auteur déjà d'un but cette saison, c'est un véritable camouflet! « Les propos de Georges Tournay me surprennent dans la mesure où c'est lui qui m'a mis des barrières à Lens », déclare-t-il à cœur ouvert. Dans ce contexte, il est, tout de même, plus facile, pour lui, de se détacher du milieu professionnel. « Devenir joueur professionnel, je n'y pense plus trop », confirme-t-il. Car sa nouvelle priorité coïncide avec le CSA. « J'ai encore des ambitions dont celle de retrouver le niveau CFA avec Avion. Si j'y parviens, j'aurai un pincement au cœur car j'aurai réalisé mon rêve avec mon club formateur ». Rappelons, tout de même, que Loïc, à l'image de Jérémie Posluszczy et de Jérôme Eickmayer, est l'un des trois derniers rescapés de l'épopée en coupe Gambardella. De son premier passage à Avion, il nous raconte sa plus belle anecdote. « Une fois, je suis arrivé à l'entraînement sans sac », confie-t-il. Mais, Loïc garde également en tête sa rencontre avec Jean-Claude Traché. « C'est quelqu'un qui m'a fait progressé devant le but », indique-t-il. De sa nouvelle expérience avionnaise, il s'est remémoré du traitement exclusif que lui prodigue Reynald Dabrowski. « C'est le seul entraîneur qui me fait évoluer milieu droit », s'amuse Loïc. Voilà enfin une belle opportunité de s'adonner plus souvent à ses gestes favoris: le passément de jambe et les centres. Sauf qu'il apprécie également l'intimité du vestiaire. « J'adore le bruit des crampons dans le vestiaire, l'adrénaline avant d'entrer sur le terrain, le chalamoustifoy, notre cri de guerre après chaque victoire... ». Bref, tous les ingrédients qui sont essentiels à son bien-être. « Je vis toujours à fond l'instant présent. La seule perspective que je m'accorde, c'est d'espérer réaliser une belle carrière et de prendre beaucoup de plaisir dans des montées ». Rendez-vous est donc pris...

Trois questions à Loïc

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à signer au CS Avion?

« Après mon départ du RC Lens, j'ai effectué un essai à Charleroi. J'avais des touches en Belgique mais c'est un pays qui ne me plaisait pas trop. Raphaël Coulon, mon beau-frère, m'a alors appelé en me disant que le CSAvion recherchait un joueur à vocation offensive. Cette proposition m'intéressait car le CSA reste un club sérieux et ambitieux. Ainsi, j'ai rencontré David Robitail, le directeur sportif. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que l'on se mette d'accord car le projet sportif du club me plaisait bien ».

Comment s'est passée votre intégration au sein de l'effectif avionnais?

« Elle fut très rapide dans la mesure où j'ai déjà joué au CSA. Je connais beaucoup de monde ici. Et tous, vous mettez dans les meilleures conditions pour réussir ».

Que pensez-vous pouvoir apporter à l'équipe?

« Ma joie de vivre et mettre à disposition du collectif mes qualités individuelles ».

